

LANGUES : Toi et Moi

Intervenantes

- *Florence DUCHENE-LACROIX*, Directrice de NovaTris - Centre de compétences transfrontalières, Université de Haute-Alsace
- *Nicole POTEAUX*, professeure émérite de Sciences de l'éducation, membre du Comité d'animation de la Maison de la Pédagogie de Mulhouse

Pierre a parlé en alsacien.

Nadia à chanté une petite ballade en berbère.

Oussala a dit un texte en azéri ; peut-être une histoire de son pays.

A la rencontre de la langue

La consigne était d'écouter. Juste d'écouter, sans essayer de comprendre ce qui s'est dit. Puis Nicole et Florence ont demandé à chacun de faire part de son ressenti, de mettre ses émotions en mots. Sensibilité aux visages des trois personnes qui se sont exprimées dans leur langue maternelle, à la musicalité de chaque langue ; évocation de paysages intérieurs, d'histoires personnelles, d'expériences et de rapports intimes à la langue... La richesse des langues.

La langue comme rapport au monde et aux autres

Après cette sensibilisation à la langue-plaisir, Nicole reprend la main et interroge : qu'est-ce qui se passe quand on apprend une langue ?

Notre langue maternelle, c'est ce qui nous fonde, ce qui nous permet de nous développer. On grandit par l'apprentissage de notre langue maternelle. Les parents comment le monde dans lequel vit l'enfant pour qu'il puisse se construire un répertoire. Et on est là dans l'affectif total.

La rencontre avec quelqu'un qui parle une langue étrangère est donc un choc dans la mesure où la langue de l'Autre est porteuse d'un autre monde; Et il y a des gens qui ne l'acceptent pas... et qui n'apprennent pas les langues car ils ne veulent pas être perturbés sans leur représentation du monde et dans leur réalité. La langue étrangère est toujours un risque "Sortir du pré carré de la familiarité et de la connivence pour s'adresser à ceux que 'on connaît moins bien pour leur dire des choses qu'ils ignorent, tel est le vrai défi de l'apprentissage de la langue" (Alain Bentolila). Apprendre une langue se joue donc dans la tension entre la pulsion d'apprendre et le risque que cela représente.

La dimension interculturelle : langue et rencontre de l'Autre

Florence prend le relais pour aborder la dimension interculturelle.

La langue, qui est porte d'entrée vers le monde de l'Autre, est aussi porte d'entrée vers son monde à soi. L'apprentissage d'une langue étrangère, c'est entrer dans le monde d'un Autre ou d'autres, et comprendre ses codes. Mais, en même temps, par un effet de miroir, ça ouvre aussi sur soi. Et ce qui, au départ était une évidence dans mon monde ne l'est plus.

Florence emprunte à une collègue de l'Université de Fribourg sa définition de l'interculturel : c'est "un réglage subtil entre la recherche de similitudes et de différences entre soi et l'Autre". L'apprentissage interculturel est donc un processus qui ne finit jamais. Chaque rencontre va permettre, par ce va-et-vient le réglage, l'ajustement évoqué plus haut.

Pour NovaTris, l'apprentissage interculturel comprend 3 étapes : la connaissance de mon ordinaire, de mon monde à moi ; la rencontre de l'Autre, avec ses miroirs ; pouvoir faire avec l'Autre (qui apparaît comme la compétence interculturelle suprême). La langue est alors un chemin qui y conduit à partir du moment où la langue se base sur la rencontre, pas sur l'apprentissage mathématique d'une grammaire ou de choses très formalisées. Faire entrer la rencontre et l'émotion de l'Autre dans l'apprentissage de la langue permet aussi l'entrée vers soi. Apprendre une langue, c'est apprendre à dire, à se dire et à dire avec.

La place de l'expérience est essentielle et irremplaçable dans tout ça, ce qui suppose qu'on accepte de faire entrer l'expérience dans l'apprentissage de la langue. Dès lors, la langue n'est pas un simple outil de communication, c'est une implication dans l'humain et dans l'Autre. Et la recherche de la perfection dans l'apprentissage constitue le plus souvent un obstacle dans l'échange avec l'autre.

Apprendre les langues à l'Ecole

Il faut d'abord rappeler que, d'une façon générale, nous sommes des êtres affectifs, cognitifs et sociaux. Il faut faire fonctionner les 3 dimensions ensemble pour que l'apprentissage se développe. Par ailleurs, à l'Ecole, la langue est une discipline comme les autres, dont l'apprentissage donne lieu à notation, alors qu'elle est un mode de vie.

Dans une dernière partie, les intervenantes se proposent de présenter des entrées dans l'apprentissage des langues différentes de celles habituellement pratiquées à l'école. En partant du principe que, si une langue est un système, on peut commencer par en faire l'expérience, communiquer, vivre des choses dans cette langue avant de formaliser ce qu'on a appris, de dire qu'il y a des règles. Mais il y a aussi des proximités d'un système linguistique à un autre, et ils s'enrichissent les uns les autres.

Les initiatives du Conseil de l'Europe

Le Conseil de l'Europe a mis en place un portfolio des compétences linguistiques qui va dans ce sens puisqu'il prend en compte des niveaux de compétences très variés. C'est la reconnaissance du fait qu'on peut apprendre plusieurs langues à la fois, mais en n'étant pas forcément parfait en tout.

L'expérience "Evlanguages" (Eveil aux langues) qui vise aussi à sensibiliser les tout petits, dès l'école primaire, à l'existence de plusieurs langues : on n'apprend pas la langue, mais on installe un socle qui permet de voir qu'il n'y a pas que ma réalité.

L'intercompréhension est une autre initiative du Conseil de l'Europe qui travaille à l'identification des codes communs aux langues romanes (Cf le manuel Euromania). Pourquoi pas, un jour, avec les langues germaniques ? Ce qui permettrait d'envisager différemment l'apprentissage de l'allemand pour un élève qui parle l'alsacien, à partir de la mise en évidence des codes communs.

Le tandem

C'est une pratique développée par l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse) qui permet à deux personnes de langues différentes qui souhaitent apprendre la langue de l'autre de se mettre ensemble pour apprendre. Par exemple, sur une séance de 2 heures, A occupe la place de l'expert pendant la 1^{ère} heure en se mettant à la disposition de B, qui veut apprendre sa langue, en venant

avec ses propres envies. La 2^e heure, les rôles sont inversés. De la sorte, chacun est à la fois expert dans sa langue et apprenant dans l'autre, en se posant des questions sur ce dont il a besoin dans le moment. Et on retrouve, dans cet apprentissage réciproque, la trilogie cognitif, affectif et social qui se met en place dans l'expérience.

Entre janvier et mars 2017 (date à fixer), un séminaire de formation à la méthodologie tandem sera mis en place à l'UHA.

Le mot de la fin a été pour Florence qui a dit un proverbe slovaque qu'elle aime beaucoup. D'abord en slovaque, bien sûr, puis en français : "Tu es Homme autant de fois que tu parles de langues".

PS : Il n'est malheureusement pas possible de rendre compte de tous les témoignages, toutes les incises, tous les échanges qui sont venus spontanément enrichir la rencontre. Dommage.

Jean-Pierre Bourreau
Membre du Comité d'animation
18 octobre 2016